

CLAUDE SIMON OU L'ART DU COLLAGE

Le 10 octobre prochain, l'association Claude Simon célébrera le centenaire de la naissance de Claude Simon. Mireille Calle-Gruber publie une magnifique biographie au Prix Nobel de Littérature où l'on découvre le destin d'un homme et le parcours d'un écrivain hors du commun. C'est aussi l'occasion de se pencher sur l'importance du pays catalan dans la vie la plus intime et la plus secrète de son œuvre.



Claude Simon devant un paravent de collage dans sa maison de Salses.

<http://associationclaudesimon.org>

La biographie de Mireille Calle-Gruber nous offre un portrait de l'homme et de l'œuvre. On y découvre une personnalité et un Prix Nobel de Littérature aux multiples facettes qui ignorait le désir de plaire. Claude Simon n'est pas qu'écrivain, il est peintre, photographe, mais aussi soldat, cavalier et puis catalan et jurassien né à Tananarive, bourgeois et vigneron. Et tout ça fait œuvre.

Chaque livre est le collage d'émotions et de moments épars. L'œuvre est le collage de tous les livres et de la vie, elle-même étant un des éléments d'une multitude. Tout en explorant le territoire de son être, creusant sans répit dans la tourbe de la mémoire, Claude Simon reconstruit, livre après livre, les connexions avec le monde, l'Histoire, le temps et l'époque, donnant de la chair et du sens à l'écriture. Il compose.

Ce fils de militaire, cet orphelin de guerre, cet enfant unique chéri par une mère percluse de chagrin est un rebelle. Sans esclandre, parfois même en étant parfaitement dans le rang, il s'est rebellé contre un destin de souffrances. Il lui fallait mettre des mots et surtout trouver le pourquoi. Il a fouillé de fond en comble le passé et le vécu intimement mêlés, la grande Histoire imbriquée dans les minuscules existences pour la plupart terriblement banales. Claude Simon ne connaissait pas de ces fébriles admirations et ignorait les vanités. Seul et assumant de l'être.

Isolé par sa langue, par son refus têtu à toutes compromissions artistiques et morales, par habitude aussi. Une adolescence chez les pères du lycée Stanislas forge un caractère, tout comme échapper à la mort en pleine déroute de l'armée française, subir un destin de prisonnier de guerre, réussir une évasion, survivre au suicide de sa femme, vaincre une méchante tuberculose. Il cherchait une explication à tout ça, à ces émotions violentes. Jusqu'à la fin de la guerre, il a répondu aux événements et aux obligations comme on s'acquitte d'un devoir. Soumis aux préceptes de l'église dans l'espoir de consoler sa mère, soldat en mémoire du père, résistant pour la République. Et c'est la peinture qui fut sa première compagne. Claude Simon s'est beaucoup plus donné à la création qu'aux femmes qu'il a aimées. Sous une apparente soumission à l'ordre et aux règles, l'écrivain n'a jamais rien cédé sur son écriture. Il pensait la littérature comme un art, celui de la composition et du collage. D'ailleurs, beaucoup de ses amis étaient peintres, leur compagnie lui était plus familière.

Claude Simon est parti en laissant une œuvre, avec les honneurs et peu de célébrité. Il était un homme d'honneur, mais la célébrité et les hommages lui étaient indifférents. Claude Simon a des lecteurs, fidèles, inconditionnels, qui aujourd'hui font de lui un classique.

Dossier réalisé par Jean-Michel Collet

La deuxième tome des œuvres de Claude Simon vient paraître à La Pléiade. L'édition a été établie par Pierre B. Duncan, avec Mireille Calle-Gruber, Mireille Bonhomme et David Lecocq.

Le volume contient : l'introduction, la chronologie, la note de la présente édition ; l'œuvre, Histoire, Les Corps, Les Lecteurs, Leçon de choses, Les Géographiques, L'Invitation, Les Sociétés, Le Tramway ; deux volumes non publiés en volume avant de Claude Simon : L'Appel, Nord ; Appendices : les plans et schémas de Claude Simon, relatifs à ses voyages ; Notices, Note sur les lettres postales d'Histoire, etc., compléments bibliographiques.

Prix : 66,50 € ; Prix de poche : 59 € jusqu'au 31 décembre 2013.